



Mantilles  
et Mystère

*'Une maison à deux portes est  
difficile à garder -*

*Calderon*



# Mantilles et Mystère

## CALDERON

MARCELA . . . . .	Louise Marleau
LAURA . . . . .	Andrée Lachapelle
SYLVIA . . . . .	Jocelyne France
CELIA . . . . .	Rina Cyr
LISARDO . . . . .	Jean Perraud
DON FELIX . . . . .	Pascal Rollin
DON FABIO . . . . .	Jean-Marie Lemieux
CALABAZAS . . . . .	Jacques Brouillet
LELIO . . . . .	Jacques Morin
HERRERA . . . . .	Jacques Kanto
FIGURANTS . . . . .	Pierre Guénette . . Robert Maurac

Il y aura entr'acte

Décors	Mise en scène	Costumes
CLAUDE FORTIN	GILLES PELLETIER	SOLANGE LEGENDRE

Directeur de scène . . . . .	Jacques Kanto
Chef Machiniste . . . . .	Jacques Lamothe
Brossage du décor . . . . .	Guy Monarque
Maquillages . . . . .	Fernand Bastien
Coiffures . . . . .	Gisèle du Salon Constant
Décors exécutés par . . . . .	Lucien Gagnon
Assistant au costume . . . . .	Gilles Lalonde
Costumes exécutés par . . . . .	Michèle Nagy, Marguerite Louarn, Mario Canale
Eclairage . . . . .	Gatien Payette
Opérateur du son . . . . .	Robert Duparc
Les photos sont de . . . . .	André LeCoz
Les maquettes du programme . . . . .	Guy Monarque

LA NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE  
est un organisme subventionné  
par le Ministère des Affaires  
culturelles



Gilles Pelletier



Solange Legendre



Claude Fortin

## CHRONOLOGIE DE CALDERON

Calderon fut le dernier des grands dramaturges du Siècle d'Or espagnol. Parmi ses plus illustres prédécesseurs se trouvent Cervantès (1547 - 1616), Lope de Vega (1562 - 1635), et Tirso de Molina (1581 - 1648).

- 1600 Naissance, à Madrid, de Pedro Calderon de la Barca. Il appartient à la petite noblesse. La légende rapporte qu'il pleura trois fois dans le sein de sa mère.
- 1610-20 Etudes, à Madrid et à la célèbre université de Salamanque. A l'âge de 13 ans, il écrit son premier drame, *Char du ciel*, qui est très applaudi.
- 1621 Début du règne de Philippe IV.
- 1624-34 Il devient militaire et guerrier en Italie et en Flandres. Il ne cesse pourtant pas d'écrire pour le théâtre. *Mantilles et Mystère* date de cette période.
- 1629 Un fait divers lui confère la notoriété publique. Un de ses frères est assassiné par un acteur. Le meurtrier obtient l'asile d'un cloître, mais il y est capturé en dépit de la règle sévère qui en interdit l'entrée. Un prédicateur ayant protesté contre ce sacrilège, Calderon ridiculise son style fleuri dans *Le Prince Constant*. Le passage fut censuré.
- 1635 Mort de Lope de Vega
- 1636 Calderon s'installe à Madrid où le roi Philippe IV le fait Chevalier de l'Ordre de Santiago, et lui cède, pour ainsi dire, la succession de Lope de Vega. Il lui commande une série de pièces à grand spectacle pour le théâtre royal de Buen Retiro.
- 1644-49 Certaines autorités ecclésiastiques réussissent à faire interdire toute représentation théâtrale qui ne soit pas religieuse. Elles défendent aux auteurs dramatiques d'inventer de nouvelles pièces.
- 1651 Calderon devient prêtre, après avoir perdu sa maîtresse, dont il lui reste un fils.  
Il s'acquitte scrupuleusement de ses devoirs ecclésiastiques, mais continue d'écrire pour le théâtre, même des pièces profanes.
- 1665 Mort de Philippe IV. Son successeur, Charles II, n'a que 4 ans. La Régente, poussée par son confesseur, ferme les théâtres jusqu'à la majorité du roi.  
Par la force des choses, Calderon ne s'intéresse plus qu'aux "*autos sacramentales*", genre dramatique qu'il a élevé jusqu'aux plus hauts sommets. Il délaisse la publication de ses pièces.
- 1681 Mort de Calderon, à Madrid. On lui fait des obsèques grandioses, contre son désir. On crée, pour le jour de sa mort, une commémoration annuelle.
- 1689 Les autorités religieuses suppriment cet anniversaire.



## MANTILLES ET MYSTÈRE

Revenir à Calderon de la Barca, c'est un peu retrouver le vrai sens du théâtre. Cette assertion paraîtra peut-être excessive. Elle rejoint, pourtant, l'opinion de Goethe: "Chez Calderon, vous trouverez la conception parfaite du théâtre."

Si le théâtre, en effet, est d'abord un spectacle, si les conventions théâtrales servent avant tout à donner corps aux affabulations les plus fantaisistes, si la scène, enfin, est elle-même le lieu privilégié de l'imaginaire collectif, comment ne pas reconnaître au grand maître de la dramaturgie espagnole son sens aigu des procédés scéniques . . .( . . . )

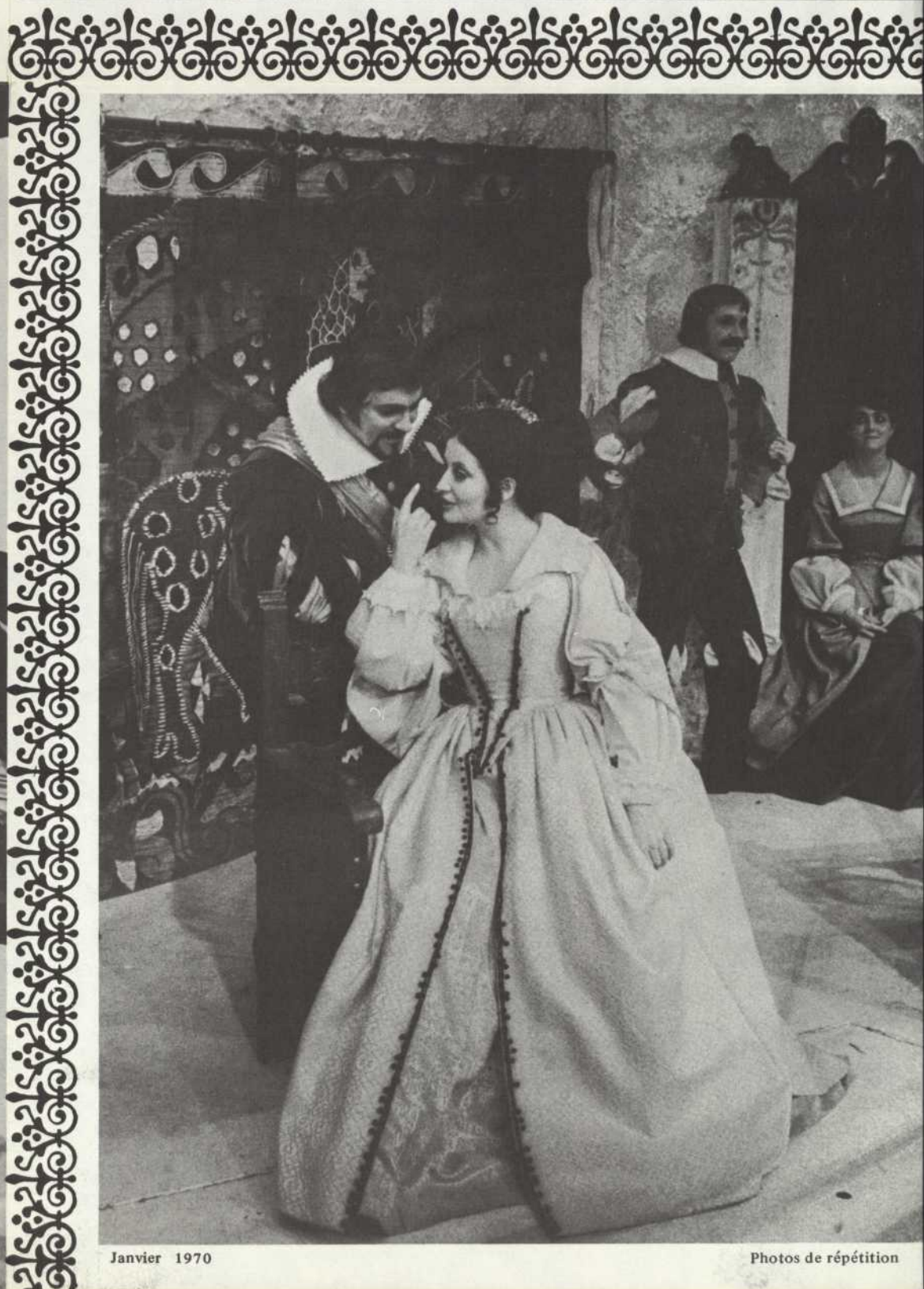
Héritier des techniques de Lope de Vega, il supprime son aîné par une utilisation plus efficace des moyens scéniques et une structure dramatique plus cohérente qui allie avec beaucoup de bonheur la fantaisie à la rigueur, la complexité à la clarté . . .( . . . ) Centré sur l'effet, le théâtre de Calderon n'atteint sa plénitude de sens qu'à la représentation.

( . . . ) Ce sens du spectacle se retrouve dans la comédie *Mantilles et Mystère*. Il s'exprime dans l'intégration soutenue de toutes les ressources du plateau. C'est pourquoi le spectateur n'éprouve aucune difficulté à démêler les fils ténus de l'intrigue où s'entrecroisent deux actions dramatiques qui ne se rejoignent qu'à la fin.

( . . . ) *Mantilles et Mystère*, en dépit des siècles qui nous séparent de sa création, demeure l'un des spectacles les plus ravissants pour le coeur et pour l'esprit

Joseph Melançon

(Extrait des Cahiers de la NCT)





*Portrait de CALDERON en tête de ses AUTOS SACRAMENTALES. Madrid, 1717.*

*Un des plus grand noms de l'histoire du théâtre, et à coup sûr le plus long: Pedro Calderon de la Barca Hanao de la Barreda y Riano. (Lucien Dubech)*